

SAISON  
2022  
2023

THÉÂTRE

# L'Affolement des biches

Marie Levavasseur



DÈS 12 ANS

ARTISTE  COMPLICE



Photo © Fabien Debrabandere

JANVIER  
JEUDI 12 VENDREDI 13  
20H30

1H45  
GRANDE SALLE  
TARIF B

  
**Théâtre  
Angoulême**  
SCÈNE NATIONALE

Écriture et mise en scène **Marie Levavasseur**  
Assistanat à la mise en scène **Fanny Chevallier**  
Conseil dramaturgique **Laurent Hatat**  
Scénographie **Magali Murbach** et **Clémentine Dercq**  
Décoration **Marine Dillard**  
Costumes **Mélanie Loisy**  
Création musicale **Benjamin Collier**  
Création lumière **Hervé Gary**  
Régie générale et construction **Sylvain Liagre**  
Régie son **Julien Bouzillé**  
Avec **Marie Boitel, Yannis Bougeard, Béatrice Courtois, Serge Gaborieau, Valentin Paté, Zoé Pinelli, Morgane Vallée**

Production Cie Les Oyates (anciennement Tourneboulé). Coproductions Culture Commune Scène nationale du Bassin Minier du Pas de Calais / Le Théâtre d'Angoulême, Scène nationale / Le Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National / Le Théâtre Durance Scène conventionnée d'intérêt national Art et création de Château-Arnoux-Saint-Auban / La Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production / Le GRRRANIT, Scène nationale de Belfort / Le Channel, Scène nationale de Calais / Le Rayon vert, Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire de Saint Valéry en Caux.

Avec le soutien de la SPEDIDAM.

La Cie Les Oyates bénéficie du soutien du ministère de la Culture / DRAC Hauts de France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée. Elle bénéficie également du soutien financier de la Région Hauts-de-France et du Conseil départemental du Pas-de-Calais.

Marie Levavasseur est artiste associée de la Maison de la Culture d'Amiens (80) et artiste complice de la Scène nationale d'Angoulême (16).

Quand Fulvia apprend le décès de sa mère dont elle ignorait la maladie, elle prend l'initiative de réunir sa famille joyeusement bancale pour préparer les obsèques.

Dans un espace hors du temps, les personnages nous font vivre cette période de deuil. Un texte drôle et profond qui nous invite à mettre à découvert les fils invisibles qui nous relient à nos proches, à nous interroger sur notre propre mort mais aussi sur notre rapport aux rituels et au sacré. Derrière le deuil, plus que tout, *L'Affolement des biches* est une ode à la vie. Une histoire qui nous ramène à ce qui nous rend profondément vivant, à nos cheminements, nos croyances. Chacun à notre façon.

Tout a commencé par un simple coup de fil, un coup de fil qui aurait pu être terriblement banal mais Fulvia apprend ce matin-là que sa mère vient de mourir.

Sa mère était malade, sa mère était condamnée mais Fulvia ne le savait pas. Annabelle n'avait rien dit à ses enfants. Par peur d'un au revoir trop douloureux ? Pour avoir la sensation de vivre jusqu'au bout cette vie qu'elle aurait aimée prolonger encore un peu ? Avec la retraite, elle avait son projet de librairie qui était comme une deuxième vie à vivre.

Sa fille aînée décide spontanément de rapatrier le corps dans la maison familiale où elle vit avec son mari absent et sa fille de 13 ans. Elle tente d'y réunir tant bien que mal cette famille aux allures joyeusement dysfonctionnelles et bancales... Pour veiller le corps et organiser les funérailles, un choix qu'Annabelle a décidé de laisser aux vivants !

Alors les enfants se retrouvent, les enfants se parlent et se disputent. Ils se redécouvrent sous le regard complice d'un père un peu déboussolé, d'un conseiller funéraire fantasque qui veut révolutionner les pompes funèbres et de Cahuète, la fille de Fulvia qui avait un lien puissant avec sa grand-mère.

Elle observe en silence ces adultes désespérés et lance des prières pour que Dieu devienne une biche, et que sa grand-mère puisse partir en gambadant librement dans les bois !

Ce spectacle où chacun s'affole face à la mort - incarnée avec malice par le personnage facétieux d'Annabelle qui erre au milieu des vivants ! - est un prétexte pour parler avec humour des relations familiales. Il pose aussi la question du sacré et du païen avec la tentative d'inventer de nouveaux rituels. Une proposition à la fois poétique et drôle pour réfléchir à la manière dont les morts et les vivants peuvent s'approcher joyeusement !

**Marie Levavasseur**

**Metteuse en scène, autrice**

Marie Levavasseur se forme à l'École Jacques Lecoq et suit ensuite un atelier d'écriture pendant un an avec Michel Azama. Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Cie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans *En Chair et en sucre*, *Les petits Mélancoliques*, *La Peau toute seule*, elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec *Oorigines* qu'elle co-écrit avec Gaëlle Moquay. C'est ensuite en tant qu'autrice et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la Cie Tourneboulé.

Elle écrit et met en scène plusieurs spectacles toujours inscrits au répertoire de la compagnie : *Comment moi je qui* a fêté ses 10 ans avec plus de 700 représentations, *Les Enfants c'est moi*, présenté notamment au festival d'Avignon et *Je brûle (d'être toi)*.

Elle aime aussi travailler en collaboration avec d'autres auteurs, comme Suzanne Lebeau dont elle a monté deux textes : *Le bruit des os qui craquent* et *Elikia*, texte inédit.

Dans le cadre de ses deux dernières créations partagées avec la jeunesse, elle collabore avec Sylvain Levey sur l'écriture du *Cri des carpes*, et avec Mariette Navarro sur *Et demain le ciel*, présenté dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon à l'occasion du temps fort de Scènes d'enfance-Assitej en juillet 2022.

Elle aime faire des ponts avec d'autres disciplines en accompagnant régulièrement en mise en scène et/ou en dramaturgie plusieurs artistes complices : Bérénice Legrand sur *P.I.E.D*, Justine Cambon, clownesse, autour de son premier solo *L'amour n'a pas d'écaillés* ou depuis trois créations le musicien, chanteur et compositeur Tony Melvil dans une recherche scénique de décroisement entre le concert et les écritures visuelles.

Elle continue aussi ce cheminement d'ouverture avec un premier texte adulte *L'Affolement des biches*, qui marque le renouveau de la compagnie.

**Je me suis souvent imaginée d'autres vies**

« Je me suis souvent imaginée d'autres vies qui auraient pu naviguer entre le journalisme, les sciences politiques, ou le commerce international mais le goût des planches m'a toujours rattrapée et en sortant de l'école Jacques Lecoq, il me faudra beaucoup moins de temps que prévu pour travailler sur l'écriture de spectacles plus personnels. Ce sont les débuts de la Cie Tourneboulé avec Gaëlle Moquay rencontrée au hasard d'une création. Une complicité qui dure depuis plus de 18 ans et qui s'est construite au fil des créations de la compagnie.

D'abord comédienne dans les spectacles, j'ai fait progressivement le choix de l'écriture et la mise en scène avec la volonté de défendre un théâtre exigeant ouvert à tous.

Notre aventure théâtrale se résume par une recherche qui mêle jeu d'acteurs, textes d'auteurs contemporains tout en laissant une grande place aux écritures visuelles. Je suis très sensible à la force suggestive des images qui permettent de transposer le réel, créent des « décalages poétiques » comme avec le théâtre d'objets ou les marionnettes par exemple.

C'est en confrontant ces disciplines que j'aime mettre mon imagination en jeu en restant au service d'une écriture multiple qui s'invente au plus près du plateau. Pour moi, « le théâtre c'est faire semblant pour de vrai ». Et parce qu'il y a cette urgence de dire et d'être ensemble, on ne peut pas tricher. C'est pourquoi j'aime que l'histoire se raconte en direct et pouvoir montrer les ficelles de notre théâtre. Partir de l'ici et maintenant avec le public pour l'emmener ailleurs.

Aujourd'hui, avec ce nouveau départ que représente Les Oyates, je veux continuer à chercher de nouveaux modes de narration pour raconter notre rapport intime au monde. En révéler sa noirceur pour mieux mettre en lumière sa beauté et sa poésie. Avec toujours la même crainte des chemins tracés d'avance et l'envie de me laisser bousculer par l'inattendu. »

Offre  
coup de cœur !



2 places pour 28 € !  
pour les spectacles ci-dessous  
Valable jusqu'au 15 mars 23



## Vertige (2001-2021)

Guillaume Vincent

Guillaume Vincent met en scène sept jeunes interprètes, tout juste sortis d'une grande école de théâtre, et parcourt avec eux deux décennies dans un spectacle où se croisent grands mythes, questions fondatrices et résonances politiques.

Jeudi 23 février | 19h30



## Brame

Fanny Soriano

Aimer, être aimé, séduire, être séduit... n'est-ce pas la grande affaire des vivants ? Une question qu'a eu envie de creuser Fanny Soriano, circassienne au langage très chorégraphique.

Mercredi 29 mars | 19h30

Jeudi 30 mars | 20h30



## Kamuyot

Ohad Naharin - Josette Baïz

En manque de peps ? Foncez voir ce spectacle survitaminé, ode à la jeunesse et au pouvoir régénérant de la danse. Josette Baïz et ses jeunes danseurs de Grenade reprennent l'une des œuvres mythiques du chorégraphe israélien Ohad Naharin. Courez-y !

Mercredi 31 mai | 19h30

Jeudi 1<sup>er</sup> juin | 20h30